



Défendons les libertés académiques :

Soutien aux étudiants, personnels et alumni de l'Université de **Boğaziçi**
(Turquie)

Le 1^{er} janvier 2021, le président turc Recep Tayyip Erdogan a nommé par décret Melih Bulu recteur de l'Université de Boğaziçi, l'un des établissements les plus prestigieux de Turquie, situé à Istanbul. Cette nomination foule aux pieds les règles démocratiques de gouvernance établies par l'Université pour le choix de son recteur par ses pairs. C'est un acte d'ingérence de la part d'Erdogan, qui vise à soumettre l'université, lieu de savoir et de développement de l'esprit critique, aux dictats de sa politique réactionnaire.

Le nouveau recteur n'est pas membre de la communauté académique de cette université. Il est un fidèle du président turc, membre de son parti, l'AKP, et candidat aux élections législatives en 2015. La mainmise du politique est ainsi claire : Erdogan veut faire taire toute voix indépendante, supprimer toute liberté académique et imposer sa politique de façon dictatoriale. Après s'être pris aux « universitaires pour la paix », aux fonctionnaires, aux journalistes, aux intellectuels et aux syndicalistes, il place maintenant ses pions à des postes-clés dans le but de contrôler les institutions, puisqu'il a échoué à maintenir en prison ses adversaires, libérés après de multiples procès.

L'arbitraire gouvernemental ne passe pas : les étudiants et les personnels de l'université ont manifesté contre la nomination de Melih Bulu, l'appelant à démissionner. Les alumni, qui gardent un lien fort avec leur alma mater, ont diffusé cette revendication dans tous les pays où ils sont aujourd'hui installés. Une pétition internationale de soutien a été signée par plus de 1 500 académiques du monde entier.

Le SNTRS-CGT exprime toute sa solidarité au juste combat des collègues et étudiants de l'Université de Boğaziçi et réaffirme son attachement aux libertés et à la démocratie académique, qui ne sont pas négociables. Nous dénonçons la répression des manifestations réclamant la démission du nouveau recteur, les arrestations de manifestants et leur dénigrement comme « terroristes ». L'université n'a pas besoin de cadenas pour la protéger de ses étudiants et de ses personnels. Elle a besoin de liberté pour faire naître et grandir la connaissance.